

Présidence : Monsieur Jean-Roch GAILLET
Réception de Madame Marie-Cécile PLOY le 9 mars 2023

Discours de réception par Monsieur Alain PHILIPPON

Nous sommes très heureux d'accueillir au sein de notre Compagnie, Marie Cécile Ploy. Permetts-moi de rappeler que tu es née dans les années 60 à Brive la Gaillarde en Corrèze, haut lieu pour moi d'amis dont notre collègue, le Pr Henri Monteil ou de mon plus vieux copain, récent président du CAB. Mais je doute que le rugby soit une de tes passions d'autant que le classement actuel du CAB n'est pas des meilleurs... Autre lieu que j'aimerais citer, très cher à mes yeux, Limoges, berceau de mes racines maternelles où tu vas suivre tes études pharmaceutiques et les valoriser par un internat en Pharmacie spécialisée. Puis tu excelles comme l'atteste d'autres diplômes tels un DEA en « Ecologie microbienne, Pathogénie des microorganismes et Agents anti-infectieux » qui te valut la Mention TB et d'être reçue major, encore deux DIU dont un d'Antibiologie avec la Mention très honorable avec félicitations du jury ainsi qu'un Diplôme de statistiques. J'allais oublier un DU d'Anglais médical.

Ainsi tu poursuivras le parcours classique à savoir : interne, assistante hospitalo-universitaire, maître de conférences, professeure des Universités. Cette rapide évocation de ta carrière à Limoges me rappelle avec émotion qu'une tante et qu'un oncle étaient pharmaciens à Saint-Junien. Je me souviens, d'ailleurs, d'avoir observé dans les années 60, des tests de grossesse chez la lapine et même chez la grenouille me donnant probablement le goût à la biologie !

Nous sommes donc très honorés, mais aussi heureux de t'accueillir comme membre titulaire non vétérinaire de notre compagnie. En effet, tu es Professeure des Universités-Praticien Hospitalier (PU-PH) de la Faculté de Médecine et des Hôpitaux Universitaires et Chef du service de Bactériologie-Virologie-Hygiène, au CHU de Limoges. C'est donc à ce titre que je me réjouis de ton intronisation aujourd'hui. Il est vrai que nous sommes au sein de cette Compagnie, plusieurs membres PU-PH et chef de service (honoraires ou non), plus particulièrement en microbiologie dont nos amis parasitologues. Ceux-ci nous reprochent souvent de les phagocyter, alors qu'ils sont encore majoritaires avec René Houin, ancien président de notre Académie, Jean Dupouy-Camet et Gilles Dreyfuss. Ta venue est donc très souhaitée avec Benoit Jaulhac et moi-même afin de rééquilibrer la microbiologie « médicale » au sein de notre compagnie. Enfin une dernière raison de t'accueillir, et dont je me réjouisse très vivement, est en relation avec tes activités de recherche et plus particulièrement ta thématique de recherche, à savoir la résistance aux antibiotiques ou l'antibiorésistance. Tu as pleinement réussi comme l'illustrent les nombreuses publications scientifiques à ton actif, j'en compte 167 sur PubMed (donc en langue anglaise) dont 48 sur les intégrons et

28 sur l'environnement, deux thématiques très fortes et originales que tu as développées avec succès. J'ai noté que tes premières publications datent de 1992 avec pour chef de service, le regretté et ami, le Pr. François Denis que j'ai connu lors de la création du CES de Bactériologie-Virologie de l'Ouest en 1966-67. Tu es ainsi devenue une experte mondialement reconnue dans le domaine complexe de la génomique ou caractérisation moléculaire de divers gènes de résistance aux antibiotiques ou encore leur individualisation dans l'environnement tels les effluents à la sortie des hôpitaux ou après traitement à la station d'épuration.

Aussi est-ce à ce titre, que tu es directrice d'une équipe de Recherche INSERM depuis 2008, maintenant dénommée RESINFIT. Cette reconnaissance d'experte mondialement reconnue t'a amené à diverses responsabilités et ce à plusieurs niveaux, mais je n'en citerai que quelques unes. Au niveau universitaire local, tu es vice-doyenne. Au niveau national, tu participes ou a participé à diverses activités ou commissions, par exemple tu es co-responsable de la section des Agents Anti-Microbiens de la Société Française de Microbiologie 2012-2016, Membre de l' « *advisory board* » du LABEX LERMIT de Paris-Saclay. Tu es également membre de divers comités tels que la Fédération de Recherche en Infectiologie, AVIESAN au sein de la taskforce Antibiorésistance, ministère de la Santé, CA-SFM de la Société Française de Microbiologie, Vice-Présidente de la CSS7 Immunologie-Microbiologie de Inserm, JPI AMR (*Joint Programming Initiative AntiMicrobial Resistance*) au ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche et enfin ex-membre du CNU section 45-01. Au Niveau européen tu es coordinatrice 2016-2021 nommée par l'Inserm dans le cadre de l'action conjointe européenne « *Antimicrobial resistance and healthcare-associated infections* », vice-présidente du *steering committee* du programme JPI AMR et future coordinatrice de la seconde Action conjointe européenne sur l'antibiorésistance à partir de 2024 pour 4 ans (114 partenaires dans 30 pays avec un budget de 50 millions d'euros), membre du *European Study Group on Antibiotic Resistance Surveillance* de l'ESCMID (ESGARS) depuis 2017 ainsi que du groupe des intervenants de l'*European Joint Programme EJP One Health* depuis 2019.

Il n'est donc nullement étonnant de te voir honorer de diverses distinctions dont celle de lauréate du grand Prix Robert Debré de l'Académie Nationale de Médecine, orientation recherche clinique (50.000 euros) ou encore de celle de chevalier de la Légion d'Honneur.

La grande presse comme *Le Populaire* ou encore *Sud-Ouest* parlent de toi, de même la radio nationale telle France Inter t'invite avec notre collègue, le Pr. Antoine Andremont. Un dernier point concerne ta lettre de motivation. En effet, tu

cites tes liens étroits avec plusieurs vétérinaires dont André Jestin, notre *past* président et Jean Yves Madec, membres de notre Compagnie. J'ai une pensée émue à l'égard de Jean-Albert, pardon du Pr. Jean-Albert Nicolas que tu cites. De plus, tu montres l'importance de ne pas dissocier nos deux médecines. Tu plaides ainsi et à juste titre au paradigme d'une Seule Santé en incluant l'environnement comme tu l'as si bien exploré avec Christophe Dagot. J'ose espérer que tes nombreuses activités dont certaines contraignantes ne t'éloigneront pas trop de notre compagnie. comme pour la rédaction de ta publication inaugurale, à savoir : « Le concept Une seule Santé en pratique : le point de vue du microbiologiste » que tu as déléguée. Finalement, en surfant sur internet, j'ai constaté qu'une toute nouvelle activité t'incombe en ce début d'année 2023 à savoir un DU « Antibiorésistance et approche globale *One Health* ». Voyant mentionner parmi les partenaires de ce DU, l'Institut Pasteur, je me pose la question de savoir si tu succèdes en quelque sorte à l'enseignement dispensé pendant de nombreuses années par le Pr. Patrice Courvalin auprès duquel tu as travaillé ?

Nous sommes donc très honorés d'accueillir un tel confrère non vétérinaire comme titulaire dans la section : « Enseignement et recherche ». Sois donc la bienvenue au sein de notre Académie. En ce jour de mars 2023, j'aimerais rappeler et honorer un autre membre de notre Compagnie, le vétérinaire microbiologiste Gaston Ramon qui découvrit en 1923, les anatoxines diphtérique et tétanique.

Réponse de Madame Marie-Cécile PLOY

Merci, Cher Alain de cette introduction dynamique et émouvante à la fois. C'est un grand honneur pour moi, aujourd'hui, d'être membre titulaire de l'Académie Vétérinaire de France dans la section Recherche et Enseignement.

Comme l'a indiqué Alain, après des études de Pharmacie et un parcours scientifique classique DEA, thèse d'Université et habilitation à diriger les recherches entre Limoges et Paris, j'ai réalisé un internat en Pharmacie spécialisée avec une spécialisation en Bactériologie-Virologie-Hygiène. J'ai souhaité me spécialiser en microbiologie car au cours de mes études, j'ai été subjuguée par l'enseignement de mes maîtres, tous microbiologistes et déjà dans la multidisciplinarité puisqu'ils étaient médecins, pharmaciens ou vétérinaires. Ainsi sur les bancs de la Faculté, j'ai eu l'honneur d'avoir les enseignements du Pr Jean-Albert Nicolas, vétérinaire qui enseignait la Microbiologie et l'Immunologie en Pharmacie ainsi que le Pr Gilles Dreyfuss, membre de cette académie qui m'a enseigné la Parasitologie-Mycologie et qui m'a accompagnée, moi et d'autres, dans le parcours internat et dans l'ouverture à la recherche, avec un grand enthousiasme. C'est deux maîtres m'ont permis très tôt d'intégrer la dimension « *One Health* », une seule santé, dont on parle beaucoup aujourd'hui. En effet,

ils ont su nous enseigner qu'on ne pouvait pas penser la santé humaine de façon isolée mais qu'elle était un tout et que l'Homme ne pouvait pas être distingué de son environnement à savoir les animaux, qu'ils soient domestiques, d'élevage ou sauvages et aussi l'environnement au sens strict du terme. Par la suite, au cours de mon internat, j'ai eu la chance de faire mon parcours avec le Pr François Denis, médecin-microbiologiste, un grand humaniste qui, du fait de son expérience en France mais aussi en Afrique, avait cette ouverture d'esprit. Il avait aussi travaillé avec le concept une seule santé. Et au cours de mon internat, j'ai aussi eu la chance de côtoyer le Pr Alain Philippon, lui aussi membre de cette académie et qui m'a fait l'honneur de faire le discours introductif aujourd'hui. Alain, vétérinaire de formation, personne éminemment connu dans le domaine de la Microbiologie a aussi toujours enseigné aux internes que nous étions le fait de voir plus loin et de penser de façon globale.

Je réalise mon enseignement en Bactériologie et Hygiène essentiellement à la Faculté de Médecine, et à la Faculté des Sciences et Techniques pour les enseignements en Master 1 et Master 2. En ce qui concerne la recherche, je dirige une unité Inserm sur la résistance aux antimicrobiens qui est par essence une thématique qu'on ne peut pas penser autrement qu'avec la vision une seule santé puisque les bactéries ne connaissent pas de frontières et même si les échanges entre homme-animal et environnement ne sont pas si faciles que ça, néanmoins, il existe des transferts. Nos objectifs de recherche sont de comprendre les mécanismes d'acquisition de la résistance, d'identifier de nouvelles cibles antimicrobiennes, de développer des biomarqueurs pour une thérapie ciblée ou le suivi de la résistance, d'élaborer de nouveaux modèles pour l'efficacité des antimicrobiens, et d'évaluer le risque de la résistance aux antimicrobiens dans l'environnement et chez les animaux. Je crois beaucoup à la discussion entre les disciplines et particulièrement entre la médecine humaine, la médecine vétérinaire, les spécialistes de l'environnement et les sciences humaines et sociales. Dans ce contexte, je co-coordonne un méta-réseau national qui s'appelle PROMISE qui a été financé dans le cadre du programme prioritaire de recherche antibiorésistance et qui a pour vocation de réunir les différents réseaux existants autour de l'antibiorésistance et la gestion des antibiotiques, que ce soit en santé humaine, en santé animale et dans l'environnement. Mais la France ne peut pas être seule dans la lutte contre l'antibiorésistance, il faut qu'elle s'ouvre à l'Europe et dans ce cadre, a été lancée de 2017 à 2021, une action conjointe européenne de lutte contre l'antibiorésistance et les infections associées aux soins qui mêle la santé humaine et la santé animale et que j'ai eu l'honneur de coordonner. Elle sera suivie d'une deuxième action conjointe qui va commencer en 2024 pour 4 ans que je vais aussi coordonner et qui intègre santé humaine, santé animale et aussi santé environnementale dans les domaines de la surveillance, du bon usage des

antibiotiques, de la prévention et du contrôle des infections, de l'information et de la formation.

C'est donc avec cette dimension une seule santé et mes expériences de coordination dans des projets multidisciplinaires que je suis honorée d'intégrer l'Académie Vétérinaire de France dans la section Recherche et Enseignement. J'espère pouvoir contribuer au développement du concept une seule santé au sein de l'Académie. J'espère aussi pouvoir favoriser les interactions entre santé vétérinaire et santé humaine. Cette approche holistique et multidisciplinaire est aussi indispensable dans l'enseignement et la recherche car les échanges entre disciplines sont toujours extrêmement enrichissants et permettent de penser autrement. Je vous remercie.